Des lycéens Coréens découvrent l’agriculture française

16 lycéens coréens découvrent l’agriculture française à travers la visite des exploitations et ateliers de transformation de 3 établissements de l’enseignement agricole français

L’Ambassade de Corée en France a demandé à la Direction générale de l’Enseignement et de la Recherche (Bureau des relations européennes et de la coopération internationale) de l’aider à organiser un voyage d’études pour seize élèves de la seconde à la terminale en lycées agricoles de l’académie de Gyeongnam, en Corée du Sud et accompagnés de 3 professeurs et de la rectrice de leur académie. Cette première visite avait pour objectif de faire découvrir l’agriculture française aux élèves les plus méritants qui ont été sélectionnés par un concours.

A son arrivée, le 22 novembre 2023, la délégation a été accueillie à la Maison de Corée de la Cité universitaire Internationale de Paris. L’attaché à l’éducation de l’Ambassade, Monsieur Kangwoo YOON a tout d’abord présenté les différences entre les systèmes scolaires français et coréens. Anne-Laure ROY, chargée de mission Asie au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale du Ministère français de l’agriculture et de la souveraineté alimentaire a complété par une présentation détaillée des particularités et forces de l’enseignement agricole français : des formations en lien



direct avec le milieu professionnel ; l'apprentissage et l'alternance ; des enseignements mis en pratique au sein même d'exploitations et d'ateliers de transformation puis pendant des stages…



Présentation de l'enseignement agricole, sous tutelle du MASA et illustration des atouts du système de formation

Mieux comprendre le système français

Pendant la séquence de questions-réponses qui a suivi, les élèves ont voulu savoir quelles étaient les productions phares de l'agriculture française. L'occasion de leur répondre que les établissements qu'ils allaient visiter ont été choisis pour leur montrer un échantillon de la grande diversité de l'agriculture française, adaptée à différentes conditions naturelles et que les lycées et leurs enseignements sont ancrés dans leur territoire.

Une question sur le futur de l'agriculture a été l'occasion de faire le parallèle entre l'érosion de la démographie agricole, en France, comme en Corée et d'insister sur l'importance de la formation agricole dans le renouvellement des actifs agricoles dans les deux pays.

Interrogés sur leur choix de carrière dans le domaine agricole, les élèves ont répondu vouloir participer à la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté, être innovants dans la recherche de solutions contre le changement

climatique et participer à une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

Après cette introduction en salle, le voyage a commencé avec une découverte grandeur nature d'un échantillon de la France agricole à travers la visite de trois établissements.

A l'école d'horticulture du Breuil en région parisienne, en visitant les parcelles expérimentales mises en place par les élèves, la délégation a pu discuter avec les jardiniers et les professeurs encadrant des travaux pratiques. Les jeunes coréens ont ensuite été impressionnés par la bibliothèque et en particulier par des livres d'horticulture du 16ème siècle. Le point culminant de cette étape a été le dialogue organisé par un professeur avec des étudiants de 1ère année de BTSA pendant lequel les jeunes ont échangé sur leur futur, le changement climatique, les particularités des agricultures de leur pays et ont échangé des contacts, après avoir fait les selfies d'usage.

Quelques impressions à chaud des élèves

> *J'ai été très impressionnée par l'aménagement paysager de l'école où chaque élève peut travailler sur quelque chose de différent, dans des parcelles expérimentales individuelles.*
>
> *J'ai particulièrement apprécié que l'école dispose d'un grand jardin ouvert au public où les élèves acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires à la gestion d'une véritable exploitation agricole en effectuant des travaux pratiques, et pas seulement théoriques. » « C'est un paysagiste professionnel qui donne les cours pratiques !*
>
> *Le fait que l'école ait une longue histoire et conserve des manuscrits du XVIe siècle montre qu'elle prend la tradition très au sérieux.*

A l'Établissement d'enseignement agricole d'Amboise –

Chambray-les Tours en Touraine, la visite a permis de présenter l'atelier hippique, l'apiculture et le verger puis d'expliquer toute la fabrication du vin, des vignes au chai, avec un passage dans la boutique en circuit court du lycée pour une dégustation de jus de raisin.

La formation vue par les élèves coréens

> *J'ai retenu que, contrairement aux écoles coréennes où les élèves doivent étudier tout type de cultures, les étudiants français peuvent se spécialiser en viti-viniculture par exemple et l'étudier en profondeur. L'atout c'est qu'ils peuvent apprendre de manière professionnelle, dans un grand vignoble qui appartient à l'établissement.*
>
> *J'ai été impressionnée par le fait que l'école vende du vin produit par les élèves eux-mêmes.*
>
> *J'ai apprécié la façon dont l'école a utilisé les caractéristiques locales pour fournir un enseignement pertinent et comment elle pratique l'agroécologie qu'elle enseigne.*



Vergers de pommes du lycée du Pays de Bray, Domaine de Merval, en Normandie

La 3ème étape au lycée du Pays de Bray – domaine de Merval, en Normandie a fait découvrir à nos invités les vergers de pommes

et leur transformation en cidre, un troupeau de vaches dont le lait est transformé dans la fromagerie du lycée et un système d'agro-arbo-api foresterie. Le chef d'exploitation a insisté sur l'engagement dans l'agriculture biologique qui est enseignée et mise en pratique, avec les apprenants, dans la conduite du troupeau et de l'exploitation. Les formations dans le domaine du service à la personne ont également été mises en avant.

Ce qu'ont retenu les jeunes coréens

> *J'ai été impressionné par la vaste zone de pâturage de l'école ainsi que par les efforts déployés pour déplacer le pâturage toutes les deux heures afin de s'assurer que les vaches sont nourries avec de l'herbe fraîche et verte. J'ai trouvé que les vaches avaient l'air décontractées, comme celles que j'avais vues dans les fermes en Allemagne. J'ai ainsi réalisé que l'environnement pouvait être le facteur le plus important pour le bien-être des animaux.*
>
> *L'enseignement et le fonctionnement de l'établissement est axés sur la qualité et l'engagement en faveur de l'agriculture durable, cela semble évident.*
>
> *C'est passionnant de découvrir l'ensemble du processus, de la traite à la vente en passant par la transformation, avec le souci du détail qui préside à la fabrication d'un bon fromage. Il est intéressant de constater que tous ces processus sont traités dans le cadre de cours pratiques.*
>
> *Incroyable que le château, qui abritait autrefois des nobles, ait été transformé en école !*

De son côté, un proviseur accompagnateur confie que ces visites lui ont permis de commencer à réfléchir sur l'insertion territoriale de son établissement et des liens à établir avec les collectivités territoriales. Et une professeure avoue que ce voyage l'a fait réfléchir au rôle des

enseignants dans l’agriculture durable.

De belles découvertes à rapporter en Corée et peut-être des pistes de partenariats à ouvrir entre lycées agricoles français et coréens pour la suite.

Lire aussi l’article *De la Corée du Sud à la France : une visite surprenante pour les jeunes de l’enseignement agricole*

Photo de tête d’article : Découverte d’un livre d’horticulture du XVIème siècle

Contact : Anne-Laure ROY, Chargée de mission Maghreb, Asie, Bureau des relations européennes et de la coopération internationale – DGER, anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr